

Mantourmy, 24 septembre
1908



282

Madame et ami,

Peronne de Marseille

Depuis 15 à 20 jours, si je
ne vous ai pas écrit, c'est
parce qu'il s'est passé
depuis quelque chose de
bien désagréable. Tout s'est
passé comme je ne puis vous
parler, étant d'ailleurs en
ce moment en vacances et

adent l'événement.

J'ai surtout visité la
partie rurale de ma cir-
conscription, qui est
charmante; j'ai vu des
bouquets et embrassé des
jeunes filles, depuis la nuit
journée (0; j'ai vu un
quel, perché sur un auto-
mobile, en chemin en l'air
courant au-dessus de la prairie
et; j'en vois encore, avec
grandes vagues de l'océan.

De plus ? Il conduisit à la
 Sainte-Bonne, Marie-
 Madeleine & y revêtu, du
 temps en temps ; lieu qu'il
 fut une habitude excessive et
 un salut éternel, que je
 pourrai par conséquent dans
 les mêmes conditions que
 saint Paul par son maître
 et moi, je ne l'ai pas vu
 encore.

Alors, en visite chez des
 amis, j'ai étendu quelques
 dunes : & on pourrait aller

à cette épître de Voltaire
attribuée suivant certaines
éditions à Madame de la Harpe
et suivant d'autres à Ma-
dame du Deffant (compa-
rant moi la bonne attri-
bution) "He qu'on! vous s'êtes tou-
jours, j'ai eu cette toute
entière, pour vous ne connaît
plus cela."

Dites moi si vous n'ar-
vez pas déjà fait dans vos
Fleuves et rivières, en-
semble et en-semble, à mes
soutenants de fidele affection,
Genri et moi